

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

UNIVERSITE ABESS LAGHROUR- KHENCHELA



Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française
Spécialité : langue appliquée

**Situation-problème : Outil de résolution d'un problème pour l'acquisition
des nouvelles connaissances en classe du FLE.
(cas des élèves de la première année moyenne)**

Mémoire présenté au département de littérature et langue française
Pour l'obtention du diplôme de master

Présenté par : Mlle ZIANI Sihem

Dirigé par : M.HACHANI Salah Eddine (maitre assistant A)

Président : M. KRAZI Nacer (maitre assistant A)

Examinatrice : M. LOUCIF Badr Eddine(maitre assistante A)

Année Universitaire
2016/2017

Remerciements

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la force, le courage, la patience, un peu de sa sagesse pour être ce que nous sommes aujourd'hui.

Nous voudrions exprimer notre profonde et sincère gratitude à Mr. HACHANI Salah Eddine qui nous a accueilli et guidé avec une bonne volonté, pour son soutien moral et pour ses efforts.

Nous remercions nos parents pour tout ce qu'ils ont fait pour nous, pour leur tendresse et leurs sacrifices.

Ces remerciements ne seraient pas complets sans une pensée à tous les enseignants(es) de notre département de français.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents pour tout ce qui ont fait pour moi

A la personne la plus importante de ma vie, ma mère pour sa tendresse, mon père pour ses encouragements et son aide.

A qui m'ont supporté mes caprices et mes fautes d'humeur pendant toute cette période à tous ce que je connais mais que je n'ai pas cité tous les étudiants et les étudiantes de notre promotion.

Table des matières

Table des matières :

Table des matières.....	
Introduction générale.....	
Cadre théorique : Premier chapitre : La situation-problème.....	
Introduction.....	
1-Qu'est ce qu'une situation-problème ?.....	
1-2-Le concept de situation-problème.....	
1-3-La situation-problème selon MEIRIEU.....	
1-4-Selon Dominique CLEMENT.....	
1-5-La situation-problème selon ASTOLFI.....	
1-6-La représentation mentale.....	
1-7-Le conflit cognitif.....	
1-8-Le conflit socio-cognitif.....	
1-9-La situation-problème.....	
2-La situation-problème et/ou situation déclenchante.....	
2-1-La situation déclenchante.....	
2-2-La question.....	
2-3-Le questionnement.....	
2-4-Le problème posé.....	
2-5-La problématique posée.....	
3-La situation-problème est une tâche concrète.....	
4-De quoi se compose la situation-problème.....	
5-Les types de situation-problème.....	
6-Les caractéristiques d'une situation-problème.....	
6-1-Les obstacles.....	
6-2-Les conditions.....	
6-3-La fiction sous contrôle.....	
6-4-L'auto construction des savoirs.....	
7-Les étapes d'une construction d'une situation-problème.....	
8-Les caractéristiques d'une situation-problème.....	
9-Les étapes d'une démarche d'apprentissage en situation-problème.....	
9-1-Phase de présentation, d'appropriation.....	
9-2-Phase de recherche.....	
9-3-Phase de mise en commun.....	
9-4-Phase d'institutionnalisation.....	
9-5-Phase d'entraînement.....	
10-L'auto construction des savoirs.....	
11-Quand proposer une situation-problème ?.....	
12-Comment posséder pour créer des situations-problèmes ?.....	
12-1Un état d'esprit.....	
12-2En partant des objectifs-obstacles.....	
13-Rôle de l'enseignant dans la situation-problème.....	
13-1-Le rôle de médiateur.....	
13-2-Le rôle de motivateur.....	
13-3-Le rôle de guide.....	
14-Rôle de l'apprenant.....	
14-1-Au niveau des savoirs-faire.....	
14-2-Au niveau des savoirs-être.....	
15-L'enseignement par situation-problème et le temps d'enseignement.....	
15-1-L'enseignement par situations-problèmes et le facteur du temps.....	
15-2-Doit-on tout enseigner par situation-problème ?	
15-3-Enseigner la situation-problème, c'est difficile.....	

15-4-Pourquoi enseigner par situations-problèmes ?.....	
15-5-Les situations-problèmes et les travaux de groupe.....	
15-5-1-Le travail par groupes, pourquoi ?.....	
15-5-2-Le travail par groupes, comment ?.....	
Conclusion.....	
Cadre pratique : Deuxième chapitre : L'observation.....	
1-Description de l'observation.....	39
2-Le lieu.....	39
3-L'échantillon	
Description du déroulement des activités.....	
Synthèse.....	47
Conclusion	
générale.....	49
Références	
bibliographiques.....	52
Annexe	

Résumé

« L'élève doit être placé au centre des apprentissages ! » Idée énoncée dans la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N 08-04 du 23 Janvier 2008).

Il s'agit de concevoir des situations dans lesquelles les apprenants sont placés face aux savoirs pour les approprier, et qui doivent être mis en place par l'enseignant. Alors, il fallait prévoir des situations pédagogiques où l'élève ne soit pas seulement réalisateur d'une activité, « actif avec ses mains, mais passif dans sa tête ».

Cette étude se fixe pour objectif de montrer l'efficacité de la pédagogie par situation-problème pour l'acquisition des nouveaux savoirs et pour homogénéiser le niveau des connaissances acquises déjà par le développement de méthodes de travail efficaces.

Mots-clés :

Situation-problème, efficacité, des nouveaux savoirs

Abstract :

"The student must be placed at the center of learning! "Idea set out in the National Education Guidance Law (N 08-04 of 23 January 2008).

It is a question of conceiving situations in which the learners are placed in front of the knowledge to appropriate them, and which must be put in place by the teacher. So, it was necessary to foresee pedagogical situations in which the pupil is not only the Activity, "active with his hands, but passive in his head".

The aim of this study is to demonstrate the effectiveness of problem-oriented pedagogy in the acquisition of new knowledge and to homogenize the level of knowledge already acquired through the development of effective working methods.

Keywords :

Situation-problem, effectiveness, new knowledge

ملخص

يجب وضع الطالب في مركز " منصوص عليها في قانون التوجيه للتعليم الوطني. (يناير 2008 من 04-08 N). فكرة " التعلم

لذلك يجب تصميم وضعيات من قبل المعلم تسمح بوضع الطالب في محور التعلم لاكتساب معلوماته الخاصة. لذلك كان من الضروري توفير وضعيات للتدريس حيث لا يكون فيها الطالب مدير النشاط "نشط بيديه, سلبي في ذهنه"

هدف هذه الدراسة هو إظهار فعالية التدريس عن طريق وضعيات مشكلة لاكتساب معارف جديدة و توحيد مستوى المعرفة المكتسبة بالفعل من خلال تطوير أساليب عمل فعالة.

الكلمات المفتاحية

وضعيات المشكلة, الفعالية, معارف جديدة.

Introduction générale

Introduction générale

L'école algérienne a pour mission de « doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes, et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements » **Chapitre I, article de la loi d'orientation sur l'éducation nationale (N 08-04 du 23 Janvier 2008)**

L'enseignement vise la transmission des savoirs, des savoirs-faire et des savoirs-être et crée des situations d'apprentissages dans lesquelles l'élève se trouve face à des situations-problèmes et tente de les résoudre pour acquérir des compétences et construire ses savoirs.

Ainsi, l'élève est placé au centre des apprentissages, en effet, pour faciliter l'intégration de ses apprentissages, il doit agir pour s'approprier des connaissances, des habiletés et des attitudes. Donc, il est guidé par l'enseignant à construire ses savoirs et à organiser efficacement ses acquis pour réaliser un certain nombre de tâches.

Par conséquent, il devient le principal acteur de son apprentissage où il construit consciemment des savoirs et des savoirs-faire dans la discipline, dans une opération de concertation et une démarche de recherche.

Cette démarche part de l'observation, l'analyse, l'interaction et l'évaluation pour réaliser une meilleure construction de savoir en toute autonomie intellectuelle et métacognition (réflexion sur ses propres pratiques d'apprentissage) de l'élève.

C'est la démarche de résolution de situation-problème, qui a pour but de susciter l'intérêt chez l'élève, et de le mettre dans un état de questionnement et de curiosité pour réfléchir et trouver des réponses à ce questionnement.

Notre décision d'effectuer ce travail est le fruit qui résulte de notre préoccupation où nous nous interrogeons si cette activité pédagogique est vraiment efficace pour mener l'apprenant vers la construction des savoirs.

Les enseignants pourraient avoir des difficultés à réussir cette étape surtout avec leurs élèves en général, et avec les élèves de la 1ère année moyenne en particulier.

Nous allons effectuer ce travail en classe pour connaître les difficultés rencontrées par les enseignants lors de la préparation de cette étape, et de connaître les critères de réussite de cette étape et de tester son efficacité.

Pour effectuer ce travail, nous aborderons l'observation comme approche pour tester l'efficacité de cette étape dans l'enseignement.

Notre plan se subdivisera en deux parties, la première est théorique, qui contient un chapitre qui traite des notions théoriques autour de la situation-problème, tandis que la deuxième est pratique, elle se constitue d'un seul chapitre se penchera sur un travail d'observation et qui traitera l'efficacité de cette tâche après l'avoir appliqué avec les élèves de la première année moyenne .

Cadre théorique

Premier chapitre : La situation-problème

Introduction

L'ignorance est le moteur de l'apprentissage, l'individu quand il se trouve face à un problème, il ressent un sentiment de malaise, ce qui va lui pousser à chercher les éléments de réponse à partir de ses pré-requis pour trouver une solution à cette situation d'incompréhension.

L'enseignement d'aujourd'hui vise à motiver l'élève, le mettre au centre des apprentissages, et lui rendre le principal acteur de son apprentissage où il doit réfléchir et manipuler ses acquis (savoir, savoirs-faire) et d'être dirigé par son enseignant.

Ce dernier, doit réfléchir sur ce qui intéresse l'élève, sur ce qui le rend actif et de recourir au jeu pour susciter l'intérêt chez lui afin de résoudre des situations-problème.

L'enseignement qui met ce genre de capacités au sommet de l'apprentissage est basé sur l'approche par les compétences qui a pour but d'élaborer une progression pour avoir une classe homogène, par rapport à l'enseignement d'hier où son principal souci est de transmettre les informations aux élèves sans les inviter à mobiliser leurs acquis pour construire leurs propres savoirs.

1-Qu'est ce qu'une situation-problème ?

« La situation-problème est une situation d'apprentissage, conçue par l'enseignant dans le but de créer un espace de réflexion d'analyse autour d'un problème à résoudre pour permettre aux apprenants de développer des compétences et construire un savoir en mobilisant les ressources dont ils disposent (des savoirs déclaratifs, des savoirs procéduraux, des savoirs conditionnels, des attitudes, des conduites et des comportements). C'est dans le traitement des situations-problèmes que sont élaborées les notions, éprouvées les connaissances opératoires et que sont extraites les propriétés pertinentes.

C'est une situation d'apprentissage qui à la fois déstabilise l'élève dans ses savoirs et ses savoirs-faire et en même temps lui procure les moyens de surmonter le problème à la suite d'une recherche. Plusieurs solutions sont possibles et certaines sont efficaces que d'autres : Il s'agit pour l'apprenant de trouver les bonnes questions, d'agir, de prouver, de construire des modèles, de les échanger avec d'autres, de reconnaître ceux qui sont conformes à son contexte socioculturel.

La situation-problème est une situation d'apprentissage signifiante et concrète. Elle a un lien avec la réalité de l'élève, l'interpelle en faisant naître chez lui un questionnement. Sa pratique, fondée sur l'activité, donne l'occasion à l'élève d'expliquer sa démarche, d'explicitation sa pensée et de justifier ses choix pour répondre aux questions posées ou au problème à résoudre » in guide méthodologique, 1 Juin 2009

1-1-Le concept de situation-problème

Dans la mouvance de la psychologie cognitive piagétienne, ce concept s'est surtout développé à la fin des années soixante-dix au sein des mouvements pédagogiques *d'Education Nouvelle*. La psychologie cognitive étudie les stratégies mentales des individus dans l'interprétation d'une situation donnée et la résolution de problèmes rencontrés. Partant du postulat qu'« apprendre, c'est comprendre », elle affirme que les connaissances (ressources) sont acquises selon un processus de résolution de problèmes d'une dynamique de questionnement.

¹Programme de la 3^{ème} année moyenne 2013

Confronté à un obstacle, fait appel à ses pré-requis et ses capacités pour sortir de l'impasse. Par l'exercice de ses potentialités, mais aussi par l'échange avec d'autres sur la complexité de la situation, il acquiert de nouvelles compétences.

1-2-La situation-problème selon MEIRIEU:

1. L'élève est orienté par l'enseignant pour accomplir une tâche et dépasser un obstacle,
2. L'obstacle doit représenter une étape pour le développement cognitif de l'élève,
3. L'obstacle sera dépassé si les outils fournis et les consignes données suscitent l'opération mentale visée,
4. Pendant la résolution du problème, chacun suit une méthode qu'il lui est propre.
5. L'étape de la résolution d'une situation-problème exige la présence d'un ensemble de dispositifs d'évaluation.

Ce n'est pas une « Pédagogie de la réponse » mais une « Pédagogie du problème »

1-3-Selon Dominique CLÉMENT :

L'enseignant a fondé sa situation pédagogique selon les difficultés et les capacités des apprenants.

2. Il vérifie Si les élèves arrivent à trouver la solution en surmontant les obstacles cités
Précédemment, ils vont rencontrer de différentes situations d'apprentissage, en terme de nouveaux savoirs, savoirs-faire (méthodes et stratégies), savoir-être (démarche, état d'esprit).

3. Les outils de travail (documents écrits, traités, partitions, enregistrements...) et la consigne constituent la voie directrice pour orienter, trouver les différentes étapes du travail, et gérer tout à la fois l'organisation dans le temps, les liens entre des paramètres techniques et compositionnels, la réutilisation et la synthèse d'éléments déjà connus ou repérés avec des éléments nouveaux, etc.

4. Chacun a ses propres stratégies de résolution de problème, en utilisant les ressources dans un ordre ou un autre, à différents moments du processus de composition.

5. S'auto évaluer pour faire un bilan personnel en se centrant sur trois points :

- Les difficultés,
- Les apprentissages faits en réalisant cette composition,
- Le résultat atteint.

1-4-La situation-problèmes selon ASTOLFI :

1. Une situation-problème est organisée autour du franchissement d'un obstacle par la classe, obstacle préalablement bien identifié.

2. C'est une situation à caractère concret, qui permette effectivement à l'élève de formuler des hypothèses et des conjectures.

3. la situation est considérée pour l'élève comme une énigme à résoudre en mesure de s'investir le problème proposé par le maître, devient "leur affaire".

4. Les élèves ne disposent pas, au départ, des moyens de la solution recherchée, en raison de l'existence de l'obstacle qu'il doit franchir pour y parvenir. C'est la curiosité et le besoin de trouver la réponse qui conduit l'élève à élaborer ou à s'appropriier collectivement les outils intellectuels qui seront nécessaires à la construction d'une solution.

5. La situation doit offrir une réflexion suffisante, amenant l'élève à y investir ses connaissances antérieures disponibles ainsi que ses représentations, de façon à ce qu'elle conduise à leur remise en cause et à l'élaboration de nouvelles idées.
 6. Pour autant, la solution ne doit pas être invalidante pour les élèves.
 7. L'anticipation des résultats et son expression collective précède la recherche effective de la solution, le "risque" pris par chacun faisant partie du "jeu".
 8. Le travail de la situation-problème se base sur le débat scientifique en classe, stimulant les conflits socio-cognitifs potentiels.
 9. La validation de la solution et sa sanction n'est pas apportée de façon externe par l'enseignant, mais résulte du mode de structuration de la situation elle-même.
 10. Le réexamen collectif du cheminement parcouru est l'occasion d'un retour réflexif, à caractère métacognitif ; il aide les élèves à conscientiser les stratégies qu'ils ont mis en œuvre de façon heuristique, et à les stabiliser en procédures disponibles pour de nouvelles situations-problèmes.
- Au concept de situation-problème sont associés plusieurs concepts mobilisables dans l'enseignement :

1-5-La représentation mentale.

C'est la construction intellectuelle, momentanée, autonome de cette réalité par un individu pour donner un sens à la situation d'apprentissage. Pour cette construction, il fait appel à des connaissances stockées en mémoire et/ou à des éléments issus de l'environnement afin d'analyser plus ou moins consciemment la situation et se construire une signification globale du contexte. La représentation mentale est donc liée aux connaissances acquises antérieurement, à l'environnement éducatif et social de chaque individu, à son âge et ses expériences sociales antérieures. En pédagogie, ce concept englobe à la fois la représentation et les connaissances associées.

1-6-Le conflit cognitif.

Dans une situation où les représentations d'un élève sont perçues par lui comme incompatibles avec une réalité objective, il fera confrontation entre ce qu'il croit connaître de la situation (sa représentation) et ce qu'il constate (la réalité). Ce constat oblige l'apprenant à déconstruire la représentation initiale pour en construire une nouvelle en intégrant de nouvelles connaissances.

1-7-Le conflit socio-cognitif.

L'individu vit dans une société où il n'apprend pas seul mais en interaction avec d'autres : ses pairs, les enseignants, ses parents... Sur un même sujet, les représentations et les points de vue sont souvent très différents. Par cette confrontation à des points de vue qui dérangent les savoirs antérieurs, le conflit oblige à se décentrer, écouter l'autre et complexifier sa vision du réel.

1-8-La situation-problème.

Bien plus qu'une simple accroche, l'enseignant doit préparer les situations avec soin et rigueur aussi bien dans les connaissances ou capacités visées que dans son déroulement. Son objectif est d'instaurer un déséquilibre, un conflit, une divergence entre ce que l'élève croit savoir du problème posé (ses *représentations initiales*) et ce qu'il constate dans la réalité. Ce déséquilibre (*conflit cognitif*) provoque un questionnement introspectif.

L'énigme proposée par l'enseignant suppose une résolution qui transformera les représentations initiales par l'intégration de nouvelles compétences. Dans le cadre d'un travail collaboratif, la confrontation des idées et des différents points de vue fait évoluer les représentations de chaque élève du groupe de travail mais aussi les représentations majoritaires de la classe par l'acquisition de nouvelles connaissances et capacités.

2-Situation-problème et/ou situation déclenchante?

On constate une grande différence entre les termes, *situation déclenchante*, *question*, *questionnement*, voire *problème posé* ou *problématique*. Essayons de clarifier les choses.

2-1-La situation déclenchante

Elle s'appuie sur un fait, un phénomène observable qui suscite l'intérêt chez l'élève et qui permet de l'enrôler dans un processus d'apprentissage. Ce n'est pas forcément une situation-problème.

2-2-La question

Elle vise à interpeller les élèves. Correctement posée, elle peut être une situation déclenchante si elle est porteuse d'un défi qui pousse l'élève à chercher ou à résoudre un problème. Trop évidente, elle ne stimule ni la curiosité ni le désir d'en savoir plus. A l'inverse, si elle est trop éloignée des possibilités de résolution des élèves, elle reste à l'état de question. Si la question peut intégrer une situation-problème, il ne suffit pas de la poser pour en faire une situation-problème.

2-3-Le questionnement

Consécutif d'une ou plusieurs questions, il est une étape incontournable de l'investigation ou de la résolution de problème pour une appropriation du problème par les élèves. Il ne se suffit pas à lui-même pour constituer une situation-problème.

2-4-Le problème posé

Il peut s'appuyer sur un constat, une observation, un dysfonctionnement. Il peut être ouvert ou fermé.

Le terme « problème ouvert » a été introduit par une équipe de l'I.R.E.M.1 de Lyon qui en donne la définition suivante :

- l'énoncé est court.
- l'énoncé ne propose ni la méthode, ni la solution (pas de questions intermédiaires ni de questions du type "montrer que"). En aucun cas, cette solution ne doit se réduire à l'utilisation ou l'application immédiate des derniers résultats présentés en cours.
- le problème se trouve dans un domaine conceptuel avec lequel les élèves ont assez de familiarité. Ainsi, peuvent-ils prendre facilement "possession" de la situation et s'engager dans des essais, des conjectures, des projets de résolution, des contre-exemples.

A l'inverse un problème fermé a :

- un objectif connu
- un énoncé descriptif
- une seule solution

Pour cette équipe, le problème ouvert a pour but de développer un travail de recherche et des capacités d'ordre méthodologique. Ces problèmes ouverts qui visent à engager les élèves dans la construction de nouvelles connaissances sont souvent appelés « situations problèmes ».

2-5-La problématique posée

C'est une étape très importante dans la démarche d'investigation. Ce n'est pas une situation-problème même si toute situation-problème doit mener à l'appropriation d'une problématique.

Comme on le voit, l'ensemble des termes développés précédemment gravitent dans le champ sémantique du mot « problème » et la plupart du temps, les enseignants supposent qu'il suffit de passer par l'une ou l'autre de ces étapes pour avoir mis en place une situation-problème. C'est une erreur car la situation-problème est avant tout une situation d'apprentissage dont la construction répond à un certain nombre d'exigences d'une part et à une gestion rigoureuse du cadre dans laquelle elle se déroule d'autre part.

3-LA SITUATION-PROBLÈME, C'EST UNE TÂCHE CONCRÈTE...

- Sélectionner un endroit de travail en fonction du public visé.
- Etablir un cahier des charges pour déterminer la mission et évaluer les productions.
- Guider le public lors de la résolution.
- Etablir une chronologie des étapes lors de la résolution
- Trouver l'origine du problème
- Résoudre le problème
- choisir les ressources et les contraintes selon les capacités (savoirs, savoir-faire, savoir-être) que le professeur souhaite développer. C'est ce qu'on appelle les conditions d'exécution de la tâche, qui vont déterminer précisément les apprentissages potentiels des élèves, les opérations mentales qu'ils vont devoir mettre en œuvre

4-De quoi se compose la situation-problème ?

(Meirieu, Astolfi) : « Une situation-problème est organisée autour du franchissement d'un obstacle par le groupe, obstacle préalablement bien identifié par l'enseignant. Les notions et les procédures de résolutions du problème ne sont pas connues. Il n'y a pas de solution unique. Les apprenants formulent des hypothèses et ils investissent leurs connaissances antérieures disponibles ainsi que leurs représentations. La situation problème est utilisée dans le constructivisme des apprentissages. »¹

- D'un support (des outils et des éléments matériels se manifestent dans la situation d'apprentissage : textes, illustrations, support sonore...)
- D'une tâche à réaliser par l'élève dans le but de la réussir.
- D'une consigne (un apprentissage à partir des instructions en vue de rechercher une connaissance) pour réussir ce système d'apprentissage, la situation-problème doit être :
- Significative (avoir du sens et mettre l'élève dans une situation concrète à résoudre)

- Etre liée à un problème identifié, déterminé et vu comme « dépassable » en vu de concevoir cette situation de la part de l'élève et réfléchir pour le résoudre.(des réflexions mentales)
- Doit créer chez l'élève la curiosité.
- Doit faire naître chez lui une méthode de travail.
- Mettre l'élève dans une situation complexe, concrète et qui relève de son vécu pour donner plus de réponses possibles
- Avoir un objectif à atteindre (une compétence à installer) en réinvestissant ses acquis (les connaissances), les techniques et les stratégies.
- Se concentrer sur le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.
- Concevoir la méthode dont les activités ont été faites et de la compétence qui a pu être installée.
- Evaluer les objectifs attendus.

5-Les types de situation-problème

Les quatre types de situation-problème conduisent l'apprenant à :

- Prendre une décision : fournir des réflexions en vue de donner les réponses les plus possibles à un problème pour arriver à une solution.
- Analyser et concevoir un système : suivre un système qui représente les objectifs d'un personnage
- traiter un dysfonctionnement : analyser un dysfonctionnement d'un système, trouver ses causes et trouver une méthode de travail pour l'éviter.
- gérer et conduire un projet : installer des compétences (savoirs) Pour les intégrer dans les projets (performance) et apprendre à décider, planifier, coordonner.

6-Les caractéristiques d'une situation-problème

6-1-Les obstacles : L'élève est face à un problème et tente de trouver la manière adéquate pour le résoudre, il pourrait avoir des difficultés qui représentent pour lui des obstacles et un manque de connaissances et de pédagogie.

6-2-Les conditions :

Pour accomplir une tâche et la faire réussir, on doit fournir ses conditions comme : ressources, méthodes, matériels.

Une situation-problème doit être ambivalente :

- Stimulant pour susciter l'intérêt, le désir et la curiosité de l'élève.
- Sécurisante pour que l'élève ait confiance en soi pour un développement personnel.

6-3- La fiction sous contrôle :

La situation-problème n'est pas un problème réel à résoudre mais un problème fictif, l'essentiel n'est pas d'obtenir le savoir mais comment l'acquérir.

La situation-problème doit être sous le contrôle de l'enseignant qui doit anticiper et prévoir les difficultés et les besoins des élèves pour résoudre le problème.

6-4-L'auto-construction des savoirs :

L'élève est mis dans une situation de recherche où il doit consulter ses ressources profondes pour résoudre un problème et construire son savoir, donc le rôle de l'enseignant n'est pas un transmetteur de savoir mais un directeur d'un travail en classe pour amener l'apprenant vers le savoir. Comme le dit (**G-Bachelard**) : « *Toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit.* »¹

¹La situation-problème Brahimi Ahmed p 98

Là, le rôle de l'enseignant n'est pas un transmetteur du savoir mais il aide ses apprenants à le construire en toute autonomie.

7-Les étapes d'une construction d'une situation-problème :

1-Préciser l'objectif : déterminer le but à atteindre et la compétence qu'on vise à installer.

2-Proposer une tâche : choisir la tâche la plus appropriée qui nous amène vers notre objectif.

3-Choisir un dispositif : préciser l'outil utilisé qui facilitera l'apprentissage

4-Choisir les activités : dont l'apprenant doit effectuer et les étapes sur lesquelles passera l'élève pour atteindre l'objectif.

5-Se questionner, - Se confronter à la réalité, - Se confronter aux autres, - Argumenter, - Mettre en réseau.

8-Les caractéristiques d'une situation-problème :

Astolfi (1992, p.141) souligne qu'«une situation d'apprentissage véritable suppose, de manière simultanée et complémentaire, une certaine déstabilisation [...] en même temps qu'un point d'appui. [...]»¹

1-une situation-problème est caractérisée par un obstacle à surmonter par l'élève pour résoudre un problème.

2-Il s'agit d'une situation d'apprentissage où l'élève doit formuler des hypothèses pour les confirmer ou les infirmer

3-Le problème présenté dans cette pédagogie d'apprentissage est comme un énigme qui suscite la curiosité chez l'apprenant pour trouver la solution

4-les élèves ne disposent pas des moyens de résolution de problème au départ. Donc, il doit chercher comment aboutir à résoudre ce problème. C'est le savoir-faire

5- Amener l'élève à réinvestir ses ressources et ses représentations, et les manipuler pour élaborer de nouvelles idées

6 -La situation doit représenter un défi intellectuel et un risque pour confirmer ou infirmer

7 -La situation-problème doit être effectuée sur un débat scientifique en montrant les capacités cognitives

8- La méthode de travail dans cette pédagogie aide l'élève à mobiliser ses acquis de façon heuristique pour découvrir de nouvelles situations-problème

9-Les étapes d'une démarche d'apprentissage en situation problème :

9-1-Phase de présentation, d'appropriation :

C'est le moment où l'enseignant présente son énoncé. Celui-ci doit être bien formulé, précis afin de s'assurer qu'il est compris par tous les élèves.

Dans cette phase, les élèves doivent connaître ce qui est demandé de faire et de comprendre l'importance de cette situation avant la résolution.

9-2-Phase de recherche :

La recherche permet l'investissement de chaque élève.

Cette phase permet d'éprouver les connaissances pour en construire d'autres et les mettre dans un contexte pour obtenir un sens.

9-3-Phase de mise en commun : C'est la phase de résolution du problème.

Elle permet de :

¹ Les situations-problèmes une méthode plus qu'à la mode. Joëlle Vlassis p 40

- Expliciter les difficultés rencontrées.
- Exploiter les moyens utilisés.
- Constituer une méthode de travail.
- Aider les élèves à justifier leurs réponses.
- Aider les élèves à mettre en mots les notions apprises.

L'enseignant organise les débats et les échanges entre les élèves et améliore leur qualité langagière. Il doit reprendre les propos de ses élèves.

4-Phase d'institutionnalisation :

C'est la phase où les élèves structurent leurs connaissances ; c'est ce qu'ils doivent retenir avec l'intermédiaire de l'enseignant. Ces nouvelles connaissances sont répertoriées dans leurs manuels pour les consulter en vue de résoudre d'autres situations.

5-Phase d'entraînement :

En fin de séance, l'enseignant propose des exercices pour tester le degré d'assimilation du cours cette activité lui permet de vérifier si la compétence est installée ou non et aide les élèves à utiliser à bon escient les nouvelles connaissances acquises.

10. L'auto construction des savoirs

Le savoir ne se donne pas, il est construit, et un savoir se construit dans l'action et dans des situations. Il ne s'agit pas de simples manipulations mais d'actions mentales et cognitives, d'opérations intellectuelles.

Une situation-problème met donc l'élève en recherche.¹

De plus, un savoir est un produit social construit par soi-même mais par l'interaction avec les autres et pour les autres. Dès le début de notre existence, nous apprenons de nouvelles choses parce que nous sommes constamment stimulés, par les autres et par notre environnement. Notre désir d'apprendre est constitutif de notre être, il est lié à notre pulsion de vie. L'intégration de nos savoirs repose sur une démarche active de notre cerveau. Pour construire nos savoirs il faut qu'on ait une confiance en nos ressources.

11-QUAND PROPOSER UNE SITUATION-PROBLÈME ?

La situation-problème constitue une étape dans un processus de construction des savoirs.

Elle peut ainsi être proposée :

- en début de processus, comme phase de motivation;
- au cœur du processus : phase de la mise en recherche, phase d'expérimentation, phase d'acquisition de connaissances, phase de structuration des connaissances, phase de construction de concepts ou de théories,...
- en fin de processus, comme phase d'évaluation qui permet à l'élève de connaître la solution et à l'enseignant de vérifier si la compétence est installée ou non.

12-COMMENT PROCÉDER POUR CRÉER DES SITUATIONSPROBLÈMES

¹ Les situations-problèmes une méthode plus qu'à la mode. Joëlle Vlassis p 21

La création d'une situation problème n'est pas une chose simple. La démarche de situation-problème demande d'être "créatif" et que certains s'en sentent incapable et manquent du nécessaire (à tort, bien évidemment !), et effectue une recherche pour la pratiquer. En parallèle, réaliser toutes les conditions d'un modèle théorique c'est laborieux.

11-1- Un état d'esprit

Pour créer des situations-problèmes, il n'y a pas une seule manière, mais une situation-problème pertinente reflète toujours l'intégration réussie de trois choses:

- une forte volonté d'apprendre chez les élèves une situation significative, et donc l'enseignant doit avoir une bonne connaissance des besoins de ses apprenants.
- Être convaincu que les élèves sont aptes à apprendre en toute autonomie.
- Définir la tâche et les conditions d'exécution du travail.

Pour Philippe MEIRIEU, Voici les **questions à se poser avant l'élaboration d'une situation-problème** :

1. Quel est mon objectif ? Qu'est-ce que je veux faire acquérir à l'apprenant qui représente pour lui un palier de progression important?
2. Quelle tâche puis-je proposer qui requière, pour être menée à bien, l'accès à cet objectif (communication, reconstitution, énigme, réparation, résolution, etc.)?
3. Quel dispositif dois-je mettre en place pour que l'activité mentale permette, en réalisant la tâche, l'accès à l'objectif?
 - Quel matériau, documents, outils dois-je réunir?
 - Quelle consigne-but dois-je donner pour que les apprenants traitent les matériaux pour accomplir la tâche?
 - Quelles contraintes faut-il introduire pour empêcher les sujets de contourner l'apprentissage?
4. Quelles activités puis-je proposer qui permettent de négocier le dispositif selon diverses stratégies? Comment varier les outils, démarches, degrés de guidage, modalités de regroupement?

11-2-En partant des objectifs-obstacles

1. A partir du sujet qu'on veut aborder, il faut s'interroger sur ce que les élèves ont besoin d'apprendre, ce qu'ils ne savent pas déjà et quelles opérations mentales doivent exercer.
2. Ensuite, quelles sont les étapes à passer pendant l'apprentissage voulu pour surmonter l'obstacle, réussir le défi, résoudre l'énigme, etc...
 - Préciser les objectifs visés et les capacités à installer.

- Identifier les contraintes et les ressources
 - Déterminer l'outil, documents, durée, contraintes
- Fournir des conditions d'exécution du travail pour réussir et développer les compétences et les capacités souhaitées et en apprenant quelque chose de neuf.
- Anticiper pour vérifier la pertinence du dispositif
 - Il faut prévoir si la tâche va réussir ou non en utilisant tel ou tel dispositif. On appréciera donc la pertinence de la tâche en se posant les questions suivantes :
 - quelles sont les capacités requises pour pouvoir franchir les obstacles prévus (savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-devenir) ?

- ces capacités constituent-elles bien un apprentissage pour les élèves concernés ? est-on certain qu'ils vont apprendre quelque chose ?
 - ces capacités sont-elles bien en lien avec la macro compétence que nous voulons développer?
 - la situation-problème proposée crée-t-elle bien un besoin d'apprendre incontournable ? n'y a-t-il pas moyen d'arriver au résultat sans passer par les apprentissages supposés ?
- Ainsi, si on peut y arriver intuitivement alors que le but est de mettre en œuvre une série d'opérations mentales rationnelles, ce n'est pas une situation-problème.

12-Rôle de l'enseignant dans la situation-problème :

Pour concrétiser les objectifs, l'enseignant a un certain nombre de rôles vis-à-vis ses apprenants :

- Guider et orienté ses apprenants
- Faciliter l'apprentissage (et non un transmetteur du savoir) et donner des conseils au maximum.
- Propose des outils de travail et des indications méthodologiques.
- Encourager les débats et les échanges
- donner des travaux en classe et à l'extérieur (projets).
- Rendre l'élève autonome dans son apprentissage.
- Répondre à des questions par d'autres questions.
- Encourager le travail collectif.
- Etre à l'écoute des élèves.
- Savoir attendre, tout en observant,
- Entrer dans la démarche des élèves sans imposer la sienne,
- Expliquer et reformuler en cas d'une ambiguïté et une anomalie.
- Si c'est nécessaire, revenir à la situation de départ et rappeler le but à atteindre.

12-1-Le rôle de médiateur

Selon Angers et Bouchard : « *Le maître préfère indiquer la manière de construire les connaissances, le chemin à suivre pour y parvenir* »¹ A partir de cela, l'enseignant joue, en tant qu'un facilitateur d'apprentissage, un rôle de médiateur tout au long du processus d'enseignement en mettant à leur disposition les outils qui favorisent chez eux une bonne appropriation de la langue.

Ce rôle se base sur la notion de médiation qui a été définie par Joseph Réseau comme : « *L'ensemble des aides (personnes et instruments) mises à la disposition de l'apprenant pour faciliter provisoirement son appropriation de la L2 et l'utilisation autonome ultérieure de celle-ci ; action de la personne qui facilite l'apprentissage de la L2 par une relation d'aide, de guidage, avec ou sans instruments* »²

L'enseignant peut guider ses apprenants en deux manières distinctes :

- Directement : c'est l'intervention direct de l'enseignant.
- Indirectement : il consiste d'utiliser un ensemble d'instruments pour faciliter l'acte d'apprendre chez ses élèves.

¹ ANGERS. P et BOUCHARD .C, *L'animation de la vie de la classe*, Éditions Bellarmin, Montréal 1993. p.151.

² ANGERS. P et BOUCHARD .C, *L'animation de la vie de la classe*, Éditions Bellarmin, Montréal 1993. p.152

L'enseignement ne peut pas s'effectuer dans le bon sens sans une médiation dite organisée dans la relation enseignant-élève. Autrement dit, l'absence de la médiation dans le processus d'enseignement conduira à un échec d'apprentissage chez les élèves.

11-2-Le rôle de motivateur

Tout au long du processus d'enseignement, « *l'enseignant joue un rôle important en ce qui concerne la motivation intrinsèque et extrinsèque des élèves.* »¹ Ce rôle a pour but de faciliter l'engagement volontaire, la persévérance et la participation active de l'élève dans la construction de ses propres apprentissages. En outre, la manière dont l'enseignant s'occupe de sa classe et fait travailler ses élèves a un effet positif et direct sur la qualité de leur apprentissage. La réussite scolaire renvoie aux compétences personnelles et à la motivation. En effet, la motivation en ses deux types (intrinsèque et extrinsèque) est directement liée à la façon dans laquelle l'élève perçoit sa capacité à progresser et à réussir. Donc, selon ce qui a précédé, nous pouvons constater qu'être un bon motivateur est à la fois, un rôle que chaque enseignant de langue étrangère devrait jouer pour favoriser l'apprentissage chez ses élèves, et une condition pour mener à bien le processus d'enseignement-apprentissage du FLE.

11-3-Le rôle de guide

Le rôle de guide est un rôle qui consiste à diriger et à soutenir les élèves dans leur apprentissage en leur indiquant les moyens qui permettraient de résoudre leur difficulté. Pour ce faire, l'enseignant doit être capable de gérer la classe pour que tout le monde puisse suivre et assimiler ses conseils et ses orientations.

De ce fait, l'acte de guider représente l'un des facteurs favorisant les échanges et les interactions entre les élèves et leur enseignant qui conduisent vers une coopération et collaboration d'enseignement-apprentissage bien structurée et planifiée. À travers ses rôles de médiateur, de motivateur et de guide, le travail de l'enseignant sera plus facile à exécuter et par lequel l'appropriation et l'apprentissage du FLE chez les élèves se déroulera soigneusement et convenablement ce qui conduit vers la réalisation des objectifs du processus d'enseignement-apprentissage qui ont été fixés au préalable

12-Rôle de l'apprenant : IL doit :

- Apprendre à savoir ce qu'il apprend et à être responsable de son apprentissage.
- Faire le lien entre apprendre (le savoir) et agir (le savoir-faire).
- Créer sa propre méthode de travail.
- Apprendre à résoudre des problèmes en situations.
- Evaluer son apprentissage
- Participer au débat en soumettant ses idées.
- Identifier les problèmes et émettre des hypothèses.
- Prend conscience de l'évolution de ses représentations.

Pour Philippe PERRENOUD :

« Dans une pédagogie de situations-problèmes, le rôle de l'élève est de s'impliquer, de participer à un effort collectif pour réaliser un projet, par la même occasion, de nouvelles compétences. Il est invité à faire part de ses doutes, à expliciter ses raisonnements, à prendre conscience de ses façons de comprendre, de mémoriser, de communiquer. On lui demande en quelque sorte, dans le cadre de son métier d'élève, de devenir un praticien réflexif.

Un tel contrat exige davantage de cohérence et de continuité, d'une classe à la suivante, et un effort incessant d'explicitation et d'ajustement des règles du jeu. Il passe aussi par une rupture avec la compétition et l'individualisme. Ce qui renvoie à l'improbable coopération entre adultes et au contraste possible entre la culture professionnelle individualiste des enseignants et l'invitation faite aux élèves de travailler ensemble... »¹

12-1-Au niveau des savoir-faire

Il doit apprendre à :

- Identifier une tâche,
- Comprendre ce qu'est un problème,
- Analyser et comprendre la consigne de départ.
- Proposer autres réponses à un problème,
- Anticiper, émettre des hypothèses,
- Tester ses hypothèses
- Raisonner sur des petits problèmes (à l'oral et à l'écrit),
- Traiter certaines informations,
- Mobiliser ses savoirs (faire appel à ses pré-requis),
- travailler par une méthode rationnelle.

12-2-Au niveau des savoir-être

Etre capable et accepter de :

- Travailler en adoptant une méthode personnelle et en toute autonomie,
- Vivre la classe comme un lieu d'interaction et de mouvement,
- Etre attentif et curieux,
- Se centrer sur son apprentissage,
- Etre convaincu qu'il est capable de travailler seul,
- Construire ses propres savoirs,
- Se décentrer,
- corriger et s'auto-corriger,
- Présenter ses pensées et répondre aux questions de l'enseignant et des apprenants,
- Ecouter, être écouté, respecter la parole et les idées des autres et accepter les critiques,
- Etre curieux, laisser émerger son appétit de savoir.

1. Les situations-problèmes une méthode plus qu'à la mode. Joëlle Vlassis p 25

13-L'enseignement par situations-problèmes et le temps d'enseignement

13-1-L'enseignement par situations problèmes et le facteur du temps :

L'un des grands obstacles qui entravent la réussite de cette étape est le facteur du temps.

Vue le grand nombre d'élèves et l'hétérogénéité dans nos classes, il paraît presque difficile d'élaborer l'activité et de faire participer tous les élèves. Les enseignants doivent varier leurs moyens pour ne pas prendre beaucoup de temps et aussi, pour susciter la réflexion et le raisonnement pour augmenter la compréhension.

13-2-Doit-on tout enseigner par situations-problèmes ?

Les situations d'apprentissage dans lesquelles on met l'apprenant, représente pour lui un stock de ressources qui peuvent être exploitées et réexploitées à plusieurs niveaux.

Le but de cette étape est de résoudre et donner des réponses à un problème pour faire émerger des nouveaux savoirs.

Le travail par situation-problème ne signifie pas la suppression des exercices parce que ceux-ci contribuent à la maîtrise des compétences et à la consolidation des acquis.

13-3-Enseigner la situation-problème c'est difficile :

Au départ, les enseignants fixent un objectif à atteindre mais ils pensent que beaucoup d'élèves n'ont pas la capacité de travailler les situations-problème, due au facteur linguistique, vocabulaire et pré-requis car chacun travaille selon ses compétences, ses acquis, son rythme, son profil pédagogique, pour cela ils risquent de ne pas installer la compétence à leurs élèves.

En outre, les enseignants doivent créer un climat motivationnel, et de travailler en équipe pour alléger les tâches de préparation et de stimuler la réflexion.

14-Pourquoi enseigner par situations-problèmes ?

Les situations-problèmes donnent du sens aux apprentissages. Elles mettent l'élève dans un contexte où elles représentent un outil de résolution. D'autre part, le travail par situation-problème permet aux élèves de réinvestir réellement leurs connaissances antérieures.

Ceux-ci peuvent créer des nouveaux apprentissages.

Durant la résolution du problème, le sujet va appliquer sa propre méthode dont il dispose.

Soit l'action aboutit au résultat attendu: Piaget parle alors d'*assimilation*; soit la tentative échoue ; l'apprenant est en *déséquilibre*. L'enfant est alors contraint à un réajustement, à ce que Piaget appelle une *accommodation*.

L'enseignement par situation-problème respecte ces processus.

Dans la foulée de l'argument de Charlot(1991), nous ajoutons que l'enseignement par situations-problèmes met en application le principe de l'enseignement en spirale préconisé par le Programme de mathématiques.

Cette démarche méthodologique engendre une considération toute différente de l'élève. Celui-ci n'est plus une boîte vide que l'enseignant remplit de connaissances toutes prêtes, mais une personne compétente, capable d'argumenter, de faire des hypothèses et de proposer des solutions qui méritent toute l'attention des pairs et du professeur. Au niveau de l'élève, cette reconnaissance peut très certainement exercer un impact important dans son implication dans le travail, et dans sa motivation. Le développement personnel des

enfants, en tenant compte de leurs situations de vie et de leurs intérêts, afin notamment de leur permettre de comprendre leur environnement. Ceci permettra une créativité, une indépendance et une responsabilisation dans une société démocratique.

14-Les situations-problèmes et les travaux de groupes

14-1-Le travail par groupes, pourquoi ?

L'interaction sociale est un facteur très important pour le développement intellectuel. L'enfant quand il communique acquiert des choses nouvelles. En parallèle, Le travail par groupes permet d'augmenter le nombre d'interactions sociales et donc, la probabilité d'apparition de conflits socio-cognitifs. Le bénéfice cognitif lié à l'interaction sociale repose sur différents facteurs, notamment :

- le sujet trouve des points de vue différents des siens provoquant, de ce fait, un déséquilibre au sein du groupe par cette diversité.

Les apprenants représentent individuellement leurs réponses, donc on aura une diversité de réponses ce qui mène l'élève à se mettre à douter de sa propre réponse par le fait d'une réponse concurrente.

- selon Doise et Mugny (1981), le conflit sociocognitif augmente la probabilité de l'activité cognitive de l'élève puisqu'il doit se décentrer vers d'autres points de vue que le sien.

14-2-Le travail par groupes, comment ?

Le travail par groupes encourage l'interaction entre les élèves et les incite à s'entraider. L'enseignant doit préparer son cours afin d'intervenir soigneusement entre les groupes.

Un enseignant doit :

du point de vue de l'organisation des groupes, il faut être attentif aux éléments suivants:

-Composer des groupes selon les capacités et les besoins de chaque membre du groupe.

-Donner des consignes qui ne doivent pas être figées une fois pour toute mais doivent impérativement varier.

La répartition par groupe peut être réalisée selon l'intérêt pour les tâches .

Il faut prendre en considération le niveau des élèves, leur implication habituelle dans le travail, les ambitions, etc... La composition des groupes ou les consignes doi(ven)t figurer au tableau avant que les élèves ne se répartissent en groupe (afin d'éviter des confusions et des pertes de temps).

- Imposer un rapporteur qui sera différent d'une fois à l'autre. Celui qui sera désigné comme rapporteur devra nécessairement s'impliquer un minimum dans le travail.

- Laisser réfléchir les élèves individuellement pendant quelques minutes avant qu'ils ne se répartissent en groupes, afin qu'ils puissent découvrir la situation par eux-mêmes et réfléchir

à des pistes de solutions. Cela incite chacun à s'approprier le problème posé.

L'enseignant intervient aussi dans les groupes pour inviter les élèves à confronter

leurs points de vue. Il pourra également donner l'aide lorsque la situation est bloquée. En

aucun cas, il ne portera de jugement d'évaluation sur le travail réalisé. En

effet, la mise en commun perdrait alors tout son intérêt. Parce que c'est inutile le fait de défendre son point de vue s'il sait à l'avance qu'il est correct ou incorrect.

Conclusion

La situation-problème dans l'enseignement et la formation doit viser à améliorer et à développer les capacités suivantes : imaginer, comparer, analyser, synthétiser, appliquer, évaluer, classer, apporter des critiques...

Elle est difficile à former et demande de l'enseignant d'être créatif et de guider l'élève jusqu'à la résolution du problème et de ne pas donner l'information dès le début.

Cadre pratique

Deuxième chapitre :

L'observation

1-choix méthodologique :

Pour mener à bien notre recherche, il a fallu adopter une méthodologie d'observation. Cette démarche consiste à assister en classe du FLE pour obtenir des informations qui nous aident à confirmer ou à infirmer nos hypothèses de départ. Nous allons suivre l'approche qualitative pour vérifier l'efficacité de cette activité pédagogique.

2-les conditions de l'expérimentation :

Nous avons passé un stage au sein d'un établissement scolaire *Blel Abd Al Aziz* à El Mehmel . Ce stage a duré 15 jours, où nous avons passé des séances d'observation et d'autres de pratique.

Nous avons assisté chez une enseignante experte qui adopte l'approche dans son enseignement avec des classes hétérogènes.

3-choix de l'échantillon :

Nous avons travaillé avec une classe des élèves de la 1^{ère} année moyenne à l'école *Blel Abd Al Aziz* Nous avons choisi ce niveau grâce aux programmes de la deuxième génération 2016 qui impliquent la situation-problème dans les méthodes d'enseignement.

4-Choix du corpus :

Nous avons suivi la méthode d'observation durant notre recherche.

Cette méthode consiste à assister à des séances qui sont entamées par des situations-problème pour savoir le degré de la réussite de cette méthode dans la construction des savoirs.

Donc, on mettra l'élève dans une situation-problème au départ, pour la résoudre en étant dirigé par l'enseignante.

Ainsi notre corpus est constitué de :

-Les fiches pédagogiques du cours

-Les copies d'élèves : expérimenter si la compétence est installée ou non

5-Le protocole de la recherche :

Nous avons assisté aux séances qui sont adoptées par des situations-problème, où l'enseignante fera toujours une application pour vérifier (évaluer) si elle a pu atteindre ses objectifs ou non.

Déroulement des activités

Niveau : 1^{ère} AM

Projet 02

Séquence 02

Activité : compréhension orale

Titre : L'air est pollué

Objectif : Amener l'apprenant à comprendre un texte écouté.

Support : Le magnétophone

Déroulement de l'activité

Texte :

La pollution menace notre environnement. Chaque jour, notre air se dégrade de plus en plus.

Pour vivre, un être humain ou vivant a besoin de respirer. Or, la qualité de l'air que nous respirons dans les villes ne cesse de se polluer.

En effet, notre air s'appauvrit en oxygène, ceci peut engendrer des maladies pulmonaires et des troubles cardiaques. Pourquoi cet appauvrissement ?

Parce que, tous nos moteurs brûlent des quantités énormes d'oxygène, ceux de nos automobiles, de nos avions.....

Ensuite, les moteurs de nos industries consommeraient dans le monde deux cent fois plus d'oxygène que la totalité des êtres vivants sur la planète.

Enfin, le monde végétal est le seul facteur d'équilibre d'air car les plantes se nourrissent de gaz carbonique et nous donnent de l'oxygène. Mais il est chassé de nos villes.

Microsoft ® Encarta ® 2006.

Phase d'imprégnation :

Consigne de départ/ Situation-problème :

Que représente l'image ? Comment appelle-t-on ce phénomène naturel ?

En utilisant des images, l'enseignant suscite l'intérêt de ses élèves pour savoir comment appelle-t-on le phénomène présenté dans les images. Les élèves n'ont pas trouvé le mot en Français.

Cette séance passe selon quatre étapes. 1^{ère} écoute, 2^{ème} écoute, 3^{ème} écoute en posant toujours des questions ; et une phase de récapitulation.

Phase d'analyse :

Les élèves doivent répondre à ces questions :

1^{ère} écoute :

- De quoi parle le texte ?
- C'est quoi la pollution de l'air selon l'auteur ?

2^{ème} écoute :

- Qui est la première victime de la pollution de l'air ?
- Quelles sont les causes de cette pollution de l'air ? Cite autres que tu connais.

3^{ème} écoute :

- Explique pourquoi les activités humaines favorisent la pollution de l'air.
- Quels sont les conséquences de ce phénomène ?

Après avoir négocié les réponses, l'enseignant redit ce qui a été proposés les élèves pour récapituler le texte dans un tableau :

La pollution de l'air	
Causes	Conséquences
<p>Tous nos moteurs brûlent des quantités énormes d'oxygène, ceux de nos automobiles, de nos avions.....</p> <p>les moteurs de nos industries</p>	<p>l'air que nous respirons dans les villes ne cesse de se polluer.</p> <p>Ça engendre des maladies pulmonaires et des troubles cardiaques.</p>

Cette récapitulation est peut être une preuve d'une bonne ou d'une mauvaise assimilation du texte par les apprenants.

Résultat :

Au départ, les élèves étaient curieux et motivés à cause de l'usage du magnétophone. Et ils étaient intéressés pour trouver le mot qu'ils ne connaissent pas cela n'était pas difficile, mais ils ont trouvé des difficultés de dégager les causes et les conséquences de ce phénomène. L'enseignant a pu simplifier l'essentiel du texte, mais dans cette séance il n'ya pas une interaction qu'avec les bons élèves.

Activité : Compréhension de l'écrit.

Titre : Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

Support : Le manuel scolaire. p100

Objectif : Amener l'apprenant à lire et à comprendre un texte explicatif pour dégager sa structure.

Texte :

Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

L'air que nous respirons est de plus en plus pollué. Quelle en est la raison ? On dit que l'air est pollué quand il est modifié par des éléments qui sont nuisibles à notre santé et à notre environnement. Ce sont des gaz, souvent invisibles, qui polluent l'air. Mais les polluants atmosphériques peuvent être d'origine naturelle (la fumée des volcans, certaines plantes, la foudre...). Malheureusement, ils sont dus pour la plupart aux activités humaines :

- transports ;
- industrie ;
- chauffage et climatisation ;
- agriculture avec l'utilisation d'engrais, de pesticides sans oublier les émissions animales ;
- incinération des déchets ;
- utilisation de produits d'entretien, de différentes colles ;
- meubles en bois aggloméré...

La conséquence de cette pollution est la multiplication des maladies respiratoires et le changement du climat.

Clive Gifford (2013) « Le grand livre qui explique tout »

Phase d'imprégnation :

Dans cette phase l'enseignant a demandé aux élèves de relever les éléments périphériques du texte et d'observer l'image.

Titre : Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

Auteur : Clive Gifford(2013)

Source : « Le grand livre qui explique tout ».

Image : Elle contient un ensemble d'usines qui polluent l'air à cause de leurs fumées.

Nombre de paragraphe : 3 paragraphes.

Consigne de départ :

Quel est le thème abordé dans ce texte ?

L'enseignant demande aux élèves de prévoir le thème du texte. Les élèves doivent émettre des hypothèses .

Hypothèse de sens : Le texte parle des dangers de la pollution de l'air.

Pour confirmer ou infirmer l'hypothèse, l'enseignant passe à l'étape suivante de la lecture silencieuse où les élèves doivent vérifier l'hypothèse.

Vérification de l'hypothèse : Le texte parle de la pollution de l'air, ses causes et ses conséquences.

Phase d'analyse :

C'est la phase de l'exploitation détaillée du texte (linguistique-grammatical-lexical-syntaxique...) Dans cette étape l'enseignant vérifie la compréhension du texte par une série de questions-réponses.

Dans cette séance, l'élève doit comprendre et trouver éventuellement les causes et les conséquences de la pollution de l'air pour les négocier avec l'enseignant.

Pour assurer la bonne compréhension du texte l'enseignant a posé ces questions :

- Retrouve dans le texte la définition de la pollution de l'air.
- Quels sont les polluants de l'air d'origine naturelle ?
- Cite les polluants de l'air dus aux activités humaines. L'enseignant passe à la dernière étape où il doit tester si le texte est bien compris par l'apprenant en remplissant un tableau qui résume le texte ou bien, on leur demande de faire le résumé.

Résultat :

La majorité de la classe a compris le texte, mais il ya des apprenants qui sont compétents mais ils ont des difficultés en lecture. L'enseignant tente toujours de les améliorer. Le texte a été compris par la majorité des élèves ce qui leur a permet de résumer le texte dans un tableau et de dégager sa structure finale.

Activité : production écrite

Objectif : Amener l'apprenant à produire à l'écrit un court texte pour expliquer les dangers de la pollution de l'air.

Sujet : **La pollution de l'air**

Pour tout savoir sur la fabrication du ciment, ton établissement organise une visite à la cimenterie de Oued Sly. Sur les lieux, tes camarades et toi avez remarqué une grande fumée qui se dégage de cette station. Rédige un court texte en expliquant les dangers de cette pollution sur la santé des habitants de la ville.

Critères de réussite :

Pour réussir ta production :

- Utilise les procédés explicatifs de l'énumération.
- Utilise les procédés explicatifs de la reformulation.
- Utilise des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom
- Utilise des propositions de cause et de conséquence.
- Utilise des phrases déclaratives.
- Mets les verbes au présent et au passé composé de l'indicatif.

Consigne de départ :

Dégage les mots clés.

Lecture du sujet

Analyse du sujet

Reformulation du sujet

Présentation des critères de réussite

Exécution du travail(travail systématiquement et strictement **individuel**)

Résultat :

Les élèves ont compris ce qui est demandé de faire, ils trouvent toujours des difficultés au niveau du vocabulaire. Pour régler ce problème ils utilisent les dictionnaires. on remarque dans leurs copies l'absence de la cohérence, des phrases mal dites à cause de la traduction littérale de l'arabe vers le français, ils ne trouvent pas le vocabulaire exacte et ils ne respectent pas l'orthographe adéquate.

Activité : Expression orale

Objectif : Amener l'apprenant à s'exprimer oralement pour expliquer les causes d'un phénomène.

Support : le manuel scolaire p97

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation :

Consigne de départ/ Situation-problème :

Que représente l'image ? Comment appelle-t-on ce phénomène naturel ?

Phase d'analyse :

-Quelles sont les photos qui représentent la pollution de l'air ?

-Quelles sont les causes de la pollution de la mer ?

-Que voit-on sur le trottoir ?

-Explique les conséquences de cette pollution.

Dans cette phase l'enseignant négocie et explique avec les élèves leurs réponses.

Phase de récapitulation :

Dans cette étape l'élève doit produire un énoncé oral pour expliquer avec ses propres mots les raisons et les conséquences de cette pollution et l'aidant du coffre à mots.

Le rôle de l'enseignant est d'accompagner l'élève et rectifier ses erreurs à l'oral (prononciation, syntaxe, phrases mal dites ...)

Résultat :

Dans cette séance l'enseignant a réussi pour faire participer toute la majorité de la classe malgré le vocabulaire chez la 1ère année n'était pas riche en utilisant des phrases simples et avec la mal prononciation de certains mots, l'enseignant les rectifie toujours avec les erreurs de grammaire et de syntaxe.

Activité : Grammaire

Titre : Les substituts grammaticaux

Support : Le manuel scolaire p20

Objectif : Amener l'apprenant à utiliser des substituts grammaticaux pour assurer la progression dans un texte .

Déroulement de l'activité

Annnonce de l'intention aux élèves :

L'enseignant annonce aux élèves qu'ils vont apprendre aujourd'hui un vocabulaire qui leur permet d'éviter la répétition dans un texte et d'assurer la progression.

Consigne de départ :

Observe et lis le texte puis réécris-le de façon à ce qu'il n'y ait pas de répétition :

Le séisme est un phénomène naturel tout le monde craint le séisme parce que le séisme peut avoir des conséquences très néfastes sur la nature et les êtres. L'intensité du séisme varie entre 3 et 7 degrés sur l'échelle « Richter ».

Étape (mise en commun)

Moment de réflexion pour une éventuelle résolution.

Lecture en plénière de l'énoncé

Analyse individuelle sur le cahier d'essai à travers les sollicitations de l'enseignant

1-Déterminer la nature grammaticale du mot répété

2-Déterminer le genre de nom (propre, commun , commun, composé...)

3- Déterminer le genre et le nombre de nom

4-Déterminer toutes les fonctions grammaticales du nom dans l'énoncé

5-Deuxième essai de résolution.

Mise en commun :

Pour les réponses correctes, les élèves les justifient

Pour les autres, les résoudre d'une manière assistée

Travailler sur la diversité des substituts

Structuration : phase de fixation

Dans cette étape l'enseignant aide ses apprenants à dégager et à formuler la règle dans leurs mots, ou bien les aider par des questions appropriées menant à l'expression de la règle.

Phase d'évaluation

Dans cette phase l'enseignant a proposé un exercice 'application pour tester si la compétence est installée ou pas.

Exercice n 2 p 21 : Complète les phrases par les pronoms suivants : il, elle, ceux, celles, la mienne.

-Rends visite à ta grand-mère, ...est malade.

-Prête-moi ta serviette de bain, j'ai oublié...

-Mes gants de toilette sont rouges, ...de ma jeune sœur sont jaunes.

-C'est mon meilleur ami, ...porte toujours des habits propres.

-J'adore les salles de bain surtout...qui sont modernes

Résultat :

Pendant la résolution du problème, les élèves ont trouvé des difficultés concernant le choix du substitut grammatical. Après la négociation des réponses et la justification de celles qui sont correctes et incorrectes, la majorité des élèves ont réussi dans l'exercice d'application.

Les élèves aiment la grammaire et ils ont été curieux et attentif dès le début de la séance.

Activité : vocabulaire.

Titre : Les connecteurs d'énumération.

Objectif : Amener l'apprenant à identifier et à réemployer les connecteurs d'énumération pour assurer la progression d'un texte.

Support : Le manuel scolaire p : 60

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation

Consigne de départ/situation-problème :

Lis le texte

Coup du monde

Durant la première mi-temps, la sélection algérienne a littéralement étouffé son adversaire et pris rapidement le dessus. C'est d'abord, Islam Slimani qui ouvrit la marque (26°), ensuite, Rafk Halliche secoua les flets coréens d'une reprise de la tête (28e), puis, ce fut le tour de Abdelmoumene Djabou (38e). Enfin, Yacine Brahimi alourdit la note au bout d'une action rapide.

Africanews.com du

22/06/2014

- Relève du texte les mots de liaison.

Etape (mise en commun)

Moment de réflexion pour une éventuelle résolution.

Phase d'analyse

- 1- Quel est le sujet abordé dans le texte ?
- 2- Repère dans la 3^{ème} phrase le mot de liaison.
- 3- Trouve dans le texte les autres mots de liaison ?
- 4- A quoi servent-ils ?
- 5- Par quoi peut-on les remplacer ?

Mise en commun

C'est l'étape où les élèves doivent négocier et justifier leurs réponses.

Structuration : Phase de fixation

C'est à ce moment que l'on va faire sortir des notions L'enfant doit passer de l'action à la formulation. C'est une étape obligatoire pour aboutir à la réflexion. Les enfants mettent en commun, comparent, verbalisent...

Phase d'entraînement :

L'enfant doit pouvoir valider les trouvailles, les éprouver.

L'élève va être amené à répéter pour s'approprier les solutions, les mémoriser, à se perfectionner...

Exercice n 2 p 61

Complète les phrases avec les mots de liaison suivants : d'abord, puis, enfin, et, ensuite.

- Le ministre inaugure un nouveau complexe sportif à Batna ... félicite les autorités locales.
- Le ramasseur de balle récupère le ballon ... il le remet au gardien de but.
- Lorsque arrivera le moment de disputer ton match, tu devras ... enlever ton survêtement, mettre ... tes chaussures, ... sortir des vestiaires.

- Après la course, la championne salue le public...répond aux questions des journalistes.

Résultat :

Cette séance a permis aux élèves de

- *Fréquenter, en compréhension, un vocabulaire riche et choisi en fonction de son intérêt.
- *Chaque élève est placé en situation de réutiliser lui-même ce vocabulaire dans des contextes organisés et contrôlés.
- *Aussi, de développer le capital lexical des élèves, en réception et en production, dans le langage en situation et dans le langage d'évocation hors contexte d'activité.
- *Permettre aux enfants d'entrer progressivement dans le fonctionnement de la langue au niveau lexical.
- *Développer la mémoire lexicale (celle des mots) et la mémoire sémantique (celle du sens des mots).

Activité : orthographe
Titre : L'accord du participe passé avec « être ».
Objectif : Amener l'apprenant à accorder correctement son participe passé avec l'auxiliaire « être ».
Support : Le manuel scolaire p.88

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation

Consigne de départ/situation-problème :

Lis le texte

Pourquoi le sang est-il rouge ?

Les chercheurs **sont arrivés** à répondre à cette question, grâce au développement de la science. Le sang est rouge parce qu'il contient des globules... rouges ! Ce sont de minuscules sacs, remplis d'un liquide coloré en rouge, appelé hémoglobine. C'est l'hémoglobine qui capte l'oxygène de l'air que tu viens d'inspirer dans tes poumons. C'est elle qui le transporte dans ton corps, à l'intérieur des vaisseaux sanguins. Une fois que l'hémoglobine **est passée** dans tes muscles ou dans ton cerveau, elle libère l'oxygène.

espaces-

sciences.org/juniors

- Relève du texte les verbes qui sont écrits en caractère gras.

Etape (mise en commun)

Moment de réflexion pour une éventuelle résolution.

Phase d'analyse

- De combien de mots se composent les verbes soulignés ?
- avec quel auxiliaire sont-ils employés ?
- Donne leur infinitif.
- Quelles sont leurs terminaisons ? Pourquoi ?

Mise en commun

C'est l'étape où les élèves doivent négocier et justifier leurs réponses.

Structuration : Phase de fixation

Dans cette étape l'enfant termine son investigation, et fait une synthèse.

Phase d'entraînement :

L'élève doit faire une application pour consolider ses acquis, et l'enseignant lui demande de la faire pour vérifier ses objectifs.

Exercice n 2 p89 : Écris correctement les participes passés.

- Les deux trains à grande vitesse sont entré... en gare.
- Les deux célèbres savantes sont monté... sur le podium.
- Le robot Curiosity s'est posé... avec succès sur la planète Mars.
- L'infirmière est appelé... en urgence au bloc opératoire.

Résultat

Les élèves maîtrisent l'orthographe et capables d'accorder correctement leurs participes passés car c'était presque la même chose pour l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom.

Synthèse :

Dans chaque activité l'enseignant vise à installer de différentes compétences chez ses élèves.

Son rôle n'était pas de transmettre le savoir mais d'aider les élèves à le construire, en réinvestissant leurs acquis et de réfléchir pour acquérir le savoir-faire.

Dans chaque séance la majorité d'élèves participent malgré les difficultés rencontrées dans les séances de l'oral et de l'écrit à cause de la pauvreté du vocabulaire.

Sans oublier que La classe est un espace clos à la pratique de la langue française et à l'apprentissage de cette dernière. Au début des séances de l'oral les élèves ont le manque de vocabulaire, peur de se tromper, manque d'aisance à s'exprimer, mais les situations de la communication affectée à l'apprenant de la 1^{ère} année moyenne étaient motivantes car elles envisagent le vécu et le milieu où il vit, donc les apprenant ont été intéressés dans la formulation de la pensée et dans la production d'un discours (échange) en langue française, malgré la pauvreté lexical.

Pour résoudre un problème les élèves représentent des conceptions erronées et des insuffisances qui leur empêchent de résoudre le problème, que ce soit ces insuffisances au niveau des savoirs(ressources) ou des savoirs-faire (procédures), où ils font appel à leurs anciennes connaissances pour acquérir d'autres nouvelles.

L'enseignant fournit l'aide et les moyens qui permettent aux élèves à surmonter les obstacles, et évalue en fin de séance leurs acquis pour que les élèves puissent prendre conscience de l'insuffisance de leurs conceptions.

Cette démarche a été efficace pour faire acquérir une compétence et des procédures de travail chez un élève de 1^{ère} année moyenne pour construire des nouveaux savoirs.

Conclusion générale

Conclusion générale

La pédagogie par situation-problème est largement adoptée aujourd'hui par les enseignants et applicable dans notre enseignement qui est basé sur l'approche par les compétences, où l'élève est appelé à construire son savoir en toute autonomie.

Apprendre, c'est répondre à des questions que l'on se pose vraiment, ça part d'un questionnement, identifier le problème et émettre des hypothèses et prendre conscience du développement des acquis.

Travailler par la situation-problème c'est donner du sens aux apprentissages, plus qu'une technique, c'est un nouvel état d'esprit, une culture qu'il s'agit de mettre en œuvre, au sein d'un cours.

Pour arriver à réaliser la tâche, l'enseignant doit choisir le matériel, et délimiter le temps possible. Il doit donc construire bien une situation-problème qui est une fiction.

Notre recherche a été menée pour répondre à notre question principale : si cette activité pédagogique est vraiment efficace pour mener l'apprenant vers la construction des savoirs, et à partir de notre hypothèse, Les enseignants pourraient avoir des difficultés à réussir cette étape surtout avec leurs élèves en général, et avec les élèves de la 1ère année moyenne en particulier. Nous avons entamé notre recherche par une partie théorique qui traite des notions théoriques sur la situation-problème, sa définition, ses types, ses difficultés, les étapes d'une construction d'une situation-problème, son importance et le rôle de l'enseignant et de l'élève dans cette activité. Ensuite, Ensuite une partie pratique qui contient un seul chapitre sur l'observation, pour assister chez des enseignants et observer le déroulement des séances pour juger l'efficacité de cette pédagogie.

A partir de l'observation et l'analyse des résultats nous avons infirmé notre hypothèse proposée au début du travail et d'affirmer que malgré les difficultés des élèves à cette langue (pauvreté du vocabulaire, mal prononciation...et) les enseignants ont réussi leur travail en utilisant les moyens (TICE, illustrations, magnétophone, rétroprojecteur...) qui servent à éclaircir le sens aux élèves et gérer le temps.

Références bibliographiques

Livres officiels :

- Programme de la 1^{ère} année moyenne 2016
- Programme de la 3^{ème} année moyenne Juin 2013
- Guide de l'enseignant de la 1^{ère} année moyenne 2016

Ouvrages :

-Les situations-problèmes, plus qu'une méthode à la mode Synthèse de la recherche en pédagogie 231/99 Joëlle Vlassis

-ASTOLFI, J-P. (1993) *Placer les élèves en " situations-problèmes " ?* Paris, PROBIOREVUE,

vol. 16, no 4, décembre 1993

-ASTOLFI, J-P et MEIRIEU, Ph. (1989) « *La didactique des sciences* », , Paris, PUF collection Que

-MEIRIEU, apprendre...oui mais comment ?

-PARTOUNE, C. (mai 2002), *La pédagogie par situations-problèmes*, in Revue Puzzle, CIFEN, Université de Liège.

-DALONGEVILLE, A. (*Se*) former par les situations-problèmes. *Des déstabilisations*

HUBER, M. (2000) *constructives*. Chronique sociale, Lyon.

ANGERS. P et BOUCHARD .C, *L'animation de la vie de la classe*, Éditions Bellarmin, Montréal 1993.

-ANGERS. P et BOUCHARD .C, *L'animation de la vie de la classe*, Éditions Bellarmin, Montréal 1993.

-IDUMAS Benoît et LEBLOND Mélanie, *Les rôles de l'enseignant en pédagogie de projet*, Québec français, n° 126, 2002

Mémoires :

-Habib El Mistari Doctorant, Université de Sidi Bel Abbès

Pour un enseignement implicite de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien: Propositions d'activités interactionnelles pour la maîtrise des pronoms relatifs:

Cas d'étude :: classe de 3^{ème} AS Lycée Yaghmoracen,, Tlemcen

Présenté par : BELKHOUDJA Lynda ép. Benzian

La situation-problème Brahim Ahmed

- LA FORMATION CONTINUE DES ENSEIGNANTS DU FLE AU CYCLE PRIMAIRE : OBSTACLES ET PERSPECTIVES

(Cas des enseignants des circonscriptions de Biskra 2 et Sidi Okba)

-LA PÉDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLÈME

-Modélisation d'une démarche MORTAGNE Alice

Sites Web :

<http://www.norbertviau.ca> <http://www.geoeco.uvl.ac.be>

<http://www.recitus.qc.ca> <http://www.historyociety.ca/content/en/pdfs/Duchesne.pdf>

<http://parcours-diversifies.scola.ac-paris.fr> <http://www.oasisfle.com>

<http://situationsproblemes.free.fr/francais/page1.htm>

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_11.html

Annexes

Niveau : 1^{ère} AM

Projet 02

Séquence 02

Activité : compréhension orale

Titre : L'air est pollué

Objectif : Amener l'apprenant à comprendre un texte écouté.

Support : Le magnétophone

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation :

Consigne de départ/ Situation-problème :

Que représente l'image ? Comment appelle-t-on ce phénomène naturel ?

En utilisant des images, l'enseignant suscite l'intérêt de ses élèves pour savoir comment appelle-t-on le phénomène présenté dans les images

Phase d'analyse :

Les élèves doivent répondre à ces questions :

1^{ère} écoute :

- De quoi parle le texte ?
- C'est quoi la pollution de l'air selon l'auteur ?

2^{ème} écoute :

- Qui est la première victime de la pollution de l'air ?
- Quelles sont les causes de cette pollution de l'air ? Cite autres que tu connais.

3^{ème} écoute :

- Explique pourquoi les activités humaines favorisent la pollution de l'air.
- Quels sont les conséquences de ce phénomène ?

Récapitulation

Niveau : 1^{ère} AM

Projet 02

Séquence 02

Activité : Compréhension de l'écrit.

Titre : Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

Support : Le manuel scolaire. p100

Objectif : Amener l'apprenant à lire et à comprendre un texte explicatif pour dégager sa structure.

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation

Titre : Peux-tu m'expliquer la pollution de l'air ?

Auteur : Clive Gifford(2013)

Source : « Le grand livre qui explique tout ».

Image : Elle contient un ensemble d'usines qui polluent l'air à cause de leurs fumées.

Nombre de paragraphe : 3 paragraphes.

Consigne de départ :“

Quel sera le thème abordé dans ce texte ?

Hypothèse de sens : Le texte parlerait des dangers de la pollution de l'air.

Phase d'analyse :

- Retrouve dans le texte la définition de la pollution de l'air.
- Quels sont les polluants de l'air d'origine naturelle ?
- Cite les polluants de l'air dus aux activités humaines.

Récapitulation

Niveau : 1ère AM

Projet 02

Séquence 02

Activité : Expression orale

Objectif : Amener l'apprenant à s'exprimer oralement pour expliquer les causes d'un phénomène.

Support : le manuel scolaire p97

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation :

Consigne de départ/ Situation-problème :

Que représente l'image ? Comment appelle-t-on ce phénomène naturel ?

Phase d'analyse :

-Quelles sont les photos qui représentent la pollution de l'air ?

-Quelles sont les causes de la pollution de la mer ?

-Que voit-on sur le trottoir ?

-Explique les conséquences de cette pollution.

Dans cette phase l'enseignant négocie et explique avec les élèves leurs réponses.

Phase de récapitulation

Activité : vocabulaire.

Titre : Les connecteurs d'énumération.

Objectif : Amener l'apprenant à identifier et à réemployer les connecteurs d'énumération pour assurer la progression d'un texte.

Support : Le manuel scolaire p : 60

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation

Consigne de départ/situation-problème :

Lis le texte

- Relève du texte les mots de liaison.

Etape (mise en commun)

Moment de réflexion pour une éventuelle résolution.

Phase d'analyse

1- Quel est le sujet abordé dans le texte ?

2- Repère dans la 3^{ème} phrase le mot de liaison.

3- Trouve dans le texte les autres mots de liaison ?

4- A quoi servent-ils ?

5- Par quoi peut-on les remplacer ?

Mise en commun

Structuration : Phase de fixation : Je retiens

Phase d'entraînement : **Exercice n 2 p 61**

Activité : orthographe
Titre : L'accord du participe passé avec « être ».
Objectif : Amener l'apprenant à accorder correctement son participe passé avec l'auxiliaire « être ».
Support : Le manuel scolaire p.88

Déroulement de l'activité

Phase d'imprégnation

Consigne de départ/situation-problème :

Lis le texte

Relève du texte les verbes qui sont écrits en caractère gras.

Etape (mise en commun)

Moment de réflexion pour une éventuelle résolution.

Phase d'analyse

-De combien de mots se composent les verbes soulignés ?

-avec quel auxiliaire sont-ils employés ?

-Donne leur infinitif.

-Quelles sont leurs terminaisons ? Pourquoi ?

Mise en commun

les élèves doivent négocier et justifier leurs réponses.

Structuration : Phase de fixation

l'enfant termine son investigation, et fait une synthèse.

Phase d'entraînement :

Exercice n 2 p89 : Écris correctement les participes passés.